

## Sabatier se défoule, Pasolini s'épanche

*Les années secrètes de la vie d'un homme*, par Robert Sabatier, Albin Michel, 1984

*Actes impurs suivi de Amado mio*, par Pier Paolo Pasolini, Gallimard, 1983

Jean-Pierre Guay

Numéro 14, juin-juillet-août 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20177ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Guay, J.-P. (1984). Compte rendu de [Sabatier se défoule, Pasolini s'épanche / *Les années secrètes de la vie d'un homme*, par Robert Sabatier, Albin Michel, 1984 / *Actes impurs suivi de Amado mio*, par Pier Paolo Pasolini, Gallimard, 1983]. *Nuit blanche*, (14), 28-28.



par Jean-Pierre Guay

# SABATIER SE DÉFOULE, PASOLINI S'ÉPANCHE

**R**obert Sabatier se défoule, je ne trouve pas d'autre expression pour décrire l'impossible best-seller qui est la forme dans laquelle se présente *Les années secrètes de la vie d'un homme*: 550 pages d'une écriture dense, lyrique, poétique, presque sans dialogues. Extrêmement brillante, aussi. Mais.

En réalité, ce livre est une sorte de roman picaresque sans les défauts du genre. On y traverse le monde et l'époque en moins de temps qu'il n'en faut pour se décider à partir en voyage. Ajoutez à cela que Sabatier, l'auteur pourtant bien tranquille de la série des *Allumettes suédoises*, a probablement l'une des cultures les plus grandes qui soient, quotidiennement revue à la lumière de la poésie universelle comme du journalisme le plus engagé.

Le narrateur des *Années secrètes de la vie d'un homme* s'appelle Emmanuel Gaspard Oth, c'est-à-dire «Ego». Plongeant indifféremment dans l'action ou la contemplation, il prend un magnifique plaisir à tout mettre de lui-même dans les mots de sa conscience comme de son vécu, dans ceux de sa mémoire comme de sa quête du sens à donner à toute chose.

Pourtant, c'est peut-être un peu trop, le tissu serré des phrases se refermant périodiquement sur le lecteur et en cela semblable au texte des



Pasolini dans le Décaméron

oeuvres des siècles passés qui nous parviennent auréolées d'un déjà vu bel et bien rentré dans les moeurs. Monotonie à la longue, donc, et dont nous sortent seules les images flamboyantes d'un écrivain soudainement devenu totalement sans pudeur quant à son rêve de poétisation de l'univers entier.

Quarante ans plus tôt, Pier Paolo Pasolini, alors âgé de vingt-cinq ans, entreprenait de raconter ses

premières amours avec des garçons de son âge. Il le faisait dans une forme très littéraire, et ce sont ces textes, *Actes impurs* et *Amado mio*, qui sont aujourd'hui publiés en traduction française.

Ce livre est admirable, qui fouille davantage les motivations qu'il n'expose les circonstances ou le déroulement des rencontres des jeunes gens, la plupart se situant au bord de l'eau ou le long d'une voie ferrée.

Quelque chose, malgré tout, étonne, et c'est l'espèce d'aveuglement de Pasolini lorsqu'il s'agit d'expliquer l'échec de ses amours. C'est que si grande et si exigeante est sa sensibilité, qu'il ne lui vient pas un seul instant à l'esprit qu'elle est cela même qui élargit entre lui et ses amis une sorte de fossé infranchissable par d'autres que Pasolini lui-même.

«Je demande au lecteur de ne pas me faire tomber de trop haut, s'il trouve que mes petits récits ne sont pas réussis. Cette fois encore, se pose la question de la sincérité ou de l'hypocrisie: si c'est dans ma vie que j'ai rassemblé le matériau de ce livre, cela veut dire que je n'ai pas eu peur de le faire...» ■

*Les années secrètes de la vie d'un homme*, par Robert Sabatier, Albin Michel, 1984

*Actes impurs* suivi de *Amado mio*, par Pier Paolo Pasolini, Gallimard, 1983